

MILIEU MARIN CÔTIER & PETITS FONDS



girelle mâle



Girelles femelles

Posidonie (*Posidonia oceanica*) & Grande nacre (*Pinna nobilis*)

Plante marine à fleurs, à croissance racinaire lente (1 siècle pour 1 m) et endémique de Méditerranée, les herbiers de Posidonie constituent à la fois des « poumons » pour le milieu marin et des refuges pour sa biodiversité. On rencontre parfois le plus grand coquillage de Méditerranée (1,20 m max de long) caché entre les longues feuilles : la Grande nacre.



© Olivier Bianchimani



© Olivier Bianchimani

ÎLES



© Patrick Durand

Puffin cendré (*Calonectris diomedea*)

Cet albatros de Méditerranée est une espèce « pélagique » : il vit toute l'année en haute mer, mais revient à terre pour se reproduire sur les îles de Marseille et d'Hyères. Chaque couple niche dans un terrier dans lequel il revient chaque année au printemps, et élève un seul poussin qui prendra son envol en octobre pour partir plusieurs années en mer jusqu'à ce qu'il soit en âge de se reproduire à son tour.



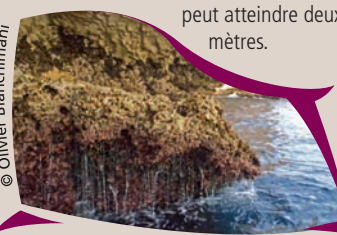
© Daniel Pavon

Lys maritime (*Pancretium maritimum*)

Ce lys des sables présente de grandes fleurs blanches, très parfumées, formées de douze lobes dentés. Il s'agit d'une des rares plantes du littoral qui fleurit en plein été. Afin d'éviter le ramassage de ses bulbes, cette espèce menacée est aujourd'hui protégée.

Trottoir à lithophyllum (*Lithophyllum lichenoides*)

Les encorbellements à Lithophyllum lichenoides se développent dans les fissures et petites criques battues par la houle du large et fortement exposées au vent. Cette algue calcaire forme des empilements appelés « trottoirs », de couleur rose violacée, dont la largeur peut atteindre deux mètres.



© Olivier Bianchimani



© Jacques-Yves Dardun

Phyllodactyle d'Europe (*Phyllodactylus europaeus*)

Ce petit gecko nocturne occupe les fissures des îles et îlots du littoral provençal. Son aire de répartition limitée à quelques secteurs du littoral et des îles de l'est du bassin occidental de la Méditerranée l'a fait classer parmi les espèces considérées comme vulnérables au niveau mondial.

FONDS MARINS



© Sandrine Ruitton

Oursin diadème (*Centrostephanus longispinus*)

Possédant de très longs piquants, de 10 cm ou plus, il vit le plus souvent à partir de 15 m et jusqu'à 200 m de profondeur, dans les cavités et fentes rocheuses et parfois même dans l'herbier de Posidonie. Il se déplace de nuit pour chercher sa nourriture (débris d'éponges, algues...) qu'il racle sur la roche.



© Hervé Thedy

Mérou brun (*Epinephelus marginatus*)

Le Mérou brun (jusqu'à 140 cm) change de sexe au cours de sa vie : d'abord femelle, il devient mâle vers 12 ans jusqu'à la fin de sa vie. Espèce protégée par un moratoire en France, il a amorcé depuis quelques années une reconquête des fonds marins.



© Hervé Thedy

Corail rouge (*Corallium rubrum*) & Gorgone jaune (*Eumicella cavolinii*)



© Anne-Laure Clement

Le corail rouge est un animal formant des colonies arborescentes et ramifiées, qui se fixent sur les fonds rocheux obscurs. La gorgone jaune se rencontre généralement à flanc de parois, dans des profondeurs de 10 à 30 m.



© Henri Ekenazi

PLUS AU LARGE



© Frank Dhermain

Grand dauphin (*Tursiops truncatus*)

C'est le dauphin qui s'approche le plus fréquemment des côtes. On le reconnaît à son « sourire » assez caractéristique, dû aux plis de son bec. Les grands dauphins vivent généralement en groupes formés de femelles et de jeunes.

Tortue caouanne (*Caretta caretta*)

Pouvant mesurer 1 m et peser 100 kg, c'est la tortue la plus commune en Méditerranée. Trop dérangée, elle a délaissé les plages de nos côtes il y a plusieurs années, au profit de celles d'Italie méridionale, de Grèce et de Turquie, où elle se rend pour se reproduire. Elle vient toutefois fréquemment se nourrir dans les eaux de Méditerranée occidentale.



© Olivier Bianchimani

Rorqual commun (*Balaenoptera physalus*)

Après la baleine bleue, et avec une longueur d'environ 20 m, c'est le deuxième plus grand animal vivant sur la planète et le plus bruyant des mammifères marins. Pesant 40 tonnes environ, ce cétacé peut s'observer au large des Calanques.



© Frank Dhermain



LES CALANQUES ET LES ÎLES: UN PATRIMOINE NATUREL EXCEPTIONNEL

Du sommet venté du Mont Carpiagne, aux profondeurs du canyon de la Cassidaigne, découvrez des milieux naturels aux richesses extraordinaires.



CRÊTES & ÉBOULIS

FALAISES

GARRIGUES & PINÈDES

LITTORAL



Le Parc national des Calanques Un patrimoine préservé pour aujourd'hui et pour demain

Créé en avril 2012, le Parc national des Calanques, 1er parc national périurbain, maritime et terrestre d'Europe, a pour principales missions de protéger, valoriser et faire découvrir aux visiteurs ce patrimoine naturel, paysager et culturel d'exception. On dénombre ainsi sur son territoire 140 espèces terrestres animales et végétales protégées et 60 espèces marines patrimoniales.

Outil de pédagogie et d'éducation à l'environnement, le Parc national des Calanques prône un partage de l'espace respectueux de la nature et des hommes. Au côté d'une politique de protection exemplaire des patrimoines en cœur, le Parc national est également, dans le périmètre d'Aire d'adhésion, un partenaire privilégié des acteurs locaux pour la concrétisation de leurs projets s'inscrivant dans une démarche de développement durable.

Pour plus d'information : www.calanques-parcnational.fr
www.gipcalanques.fr

Vous aussi, participez à la protection des richesses naturelles des Calanques !

- » Soyez discret pour pouvoir observer les espèces sans les déranger.
- » Respectez le tracé des sentiers.
- » Ne jetez aucun déchet.
- » Ne faites pas de feu.

Contact : Etablissement public du Parc national des Calanques
Bât A4 - Parc Valad - Impasse Paradou - 13009 Marseille
Tel : 04 91 72 65 73 - Fax : 04 91 73 23 99 - gipcalanques@gipcalanques.fr

Réalisation : GIP des Calanques - Rédaction : GIP des Calanques, ONF, CEN PACA
(Conservatoire d'espaces naturels Provence-Alpes-Côte d'Azur) - Conception graphique :
lespouletsbicyclettes.org - Impression sur papier recyclé : ACOMA - 2012 - Photo de
couverture : © Philippe Richaud - Photos d'habitats naturels : Paysages terrestres ©
Philippe Richaud - Milieu marin côtier et petits fonds © Olivier Bianchimani - Fonds marins
© Hervé Thedy

Plaquette d'information réalisée
avec le concours de :



Genêt de Lobel (*Genista lobelii*)

La forme en coussinets de ce petit arbrisseau épineux protégé lui permet de pousser sur les crêtes rocheuses et les sommets très ventés du massif des Calanques.



Sabline de Provence (*Arenaria provincialis*)

Cette petite plante annuelle est caractéristique des éboulis calcaires et des lapiazs (formation géologique dans les roches calcaires créée par le ruissellement des eaux de pluie) auxquels elle s'est adaptée en développant une longue racine souterraine. Cette espèce endémique protégée se rencontre uniquement sur les massifs calcaires de la région marseillaise, et nulle part ailleurs au monde.



Aigle de Bonelli (*Hieraetus fasciatus*)

Un des 32 derniers couples d'Aigles de Bonelli recensés en France en 2010, niche dans le massif des Calanques. Cet aigle méditerranéen d'envergure moyenne (1,50 à 1,70 m), est l'un des rapaces les plus menacés de France.



Grand duc d'Europe (*Bubo bubo*)

Il est le plus grand oiseau nocturne de notre continent. Son vol agile et silencieux lui permet de surprendre ses proies. Son chant puissant qui résonne l'hiver dans les falaises du massif et les pelotes de restes de proies qu'il rejette depuis ses perchoirs permettent de déceler sa présence.



Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*)

Avec ses 40 cm d'envergure, le Molosse de Cestoni fait partie des plus grandes chauves-souris d'Europe. Cette espèce typiquement méditerranéenne gîte dans les grandes parois verticales que lui offrent les Calanques.

Lavatera maritime (*Lavatera maritima*)

Cette plante rare et protégée au feuillage grisâtre et aux grandes fleurs blanches à l'onglet rose se rencontre souvent au pied des falaises maritimes.



Pin d'Alep (*Pinus halepensis*)

C'est l'arbre le plus abondant des Calanques. Il est très inflammable mais se régénère rapidement après un incendie. Il est également l'un des seuls grands arbres capable de pousser facilement et naturellement dans la roche calcaire du massif au sol pauvre et sec.



Magicienne dentellée (*Saga pedo*)

Également appelée la « Magicienne dentellée », le Saga Pedo est la plus grande sauterelle française : elle peut mesurer jusqu'à 17 cm, du bout des antennes à la pointe du sabre. Une fois pondus, les œufs peuvent hiverner jusqu'à 5 hivers consécutifs avant d'éclore.



Lézard ocellé (*Timon lepidus*)

Ce reptile très discret est le plus grand lézard d'Europe et peut mesurer jusqu'à 80 cm de long. Il doit son nom aux tâches bleues bordées de noir, appelées ocelles, qui ornent ses flancs. Il se nourrit surtout d'insectes mais peut ajouter à son menu de petits vertébrés.



Astragale de Marseille (*Astragalus tragacantha*)

Cette espèce typique du littoral marseillais est adaptée aux conditions extrêmes que subissent les plantes sur le littoral. Son port en coussinet et ses petites feuilles velues lui permettent de résister au vent et de limiter ses pertes d'eau. Ses épines lui valent le nom local de « coussin de belle mère ». En danger de disparition, cette espèce est vulnérable aux embruns pollués qui réduisent ses populations déjà limitées.



Goéland leucopnée (*Larus michabellis*)

Cet oiseau marin côtier, le « gabian » des Provençaux, est souvent appelé à tort « mouette ». Les îles de Marseille abritent la plus grande colonie de reproduction de France. Les adultes se nourrissent de poissons et d'organismes marins, mais leur régime alimentaire étant très diversifié et opportuniste, ils trouvent depuis plusieurs décennies des ressources alimentaires abondantes et disponibles toute l'année dans les décharges d'ordures ménagères qui sont à l'origine de l'expansion de leur population.



Saladelle commune (*Limonium pseudominutum*)

Également appelée « lavande de mer », cette plante vivace protégée possède des petites fleurs violettes de 6 à 8 mm en épis. Elle résiste au sel et à la sécheresse estivale. Malgré sa petite taille, elle plonge ses racines profondément dans les fissures des rochers littoraux. Cependant, son petit tronc ligneux ne résiste pas au piétinement.

